

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 72 (1979)
Heft: 1

Artikel: Aspects de la déformation en grand dans les Préalpes médianes plastiques entre Rhône et Aar : implications cinématiques et dynamiques

Autor: [s.n.]

Vorwort: Avant-propos

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-164833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

Les années que j'ai eu l'avantage de passer au sein d'une équipe de géologues praticiens m'ont donné l'occasion d'être confronté directement, et en quelque sorte de l'intérieur, aux terrains constituant l'édifice des nappes préalpines. Certaines difficultés de prévision rencontrées au cours de travaux souterrains – aménagements hydro-électriques de l'Hongrin-Léman et de la Haute-Sarine, autoroute du Léman –, m'ont incité à examiner de plus près l'«architecture» d'une partie de cet édifice, la nappe des Préalpes médianes plastiques. C'était là le point de départ de la présente étude.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que je soumetts aujourd'hui à la critique le résultat de mes recherches. J'ai conscience, en effet, d'aller à l'encontre de bien des idées solidement établies, ceci tant par la méthode utilisée que par les résultats obtenus. On voudra bien, cependant, ne considérer ce travail que pour ce qu'il se propose d'être: une tentative d'approche structurale d'une région dont l'étude a été passablement négligée à ce point de vue depuis quelques années.

Arrivant au terme de ce travail, il me reste à remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à son élaboration.

Qu'il me soit permis, pour commencer, de dire encore tout ce que je dois au Professeur H. Badoux, dont j'ai eu le privilège de recevoir l'enseignement durant mes études à Lausanne.

Le Professeur C. Caron, en m'accueillant amicalement à l'Institut de Géologie de Fribourg et en m'offrant une place d'assistant, a rendu possible la réalisation matérielle de cette étude. Je le remercie d'avoir accepté de diriger un travail qu'il a dû voir évoluer non sans parfois quelque inquiétude. Ses conseils avisés m'ont remis plus d'une fois sur le droit chemin.

Ma reconnaissance va également au Professeur A. Escher, Lausanne, qui, en acceptant de juger ce travail, lui a apporté la caution du tectonicien chevronné.

Je voudrais remercier particulièrement ceux qui ont contribué de manière décisive au progrès de mes recherches: Peter Homewood, dont l'adhésion enthousiaste m'a aidé à surmonter bien des difficultés; Martin Schüpbach, qui m'a rendu attentif au concept si fécond de la «wrench tectonic»; Jan van Stuijvenberg, pour son infatigable et fructueux esprit de contradiction; Marc Weidmann, pour son aide aussi discrète qu'efficace; Daniel Jeannette et Jean-Michel Caron, pour leurs remarques aussi critiques qu'amicales.

Que toutes les personnes que j'ai côtoyées durant ces années d'étude, de formation et de recherche, collègues et amis de l'Institut de Fribourg, du Labo de Lausanne, du Bureau Norbert et Frutiger, trouvent ici une pensée amicale et reconnaissante. Un merci particulier à Françoise Mauroux et M.G. Papaux pour leur collaboration technique efficace et leur disponibilité sans réserve.

Enfin je tiens à évoquer tous ceux, connus ou inconnus de moi, qui m'ont précédé dans l'étude des Préalpes médianes, et dont le patient labeur a rendu possible le présent travail.

Quant à Nicole, ma femme, Valérie et Anne-Charlotte, mes filles, leur patience a été mise à rude épreuve et mérite des éloges qui ne sauraient se dire en quelques lignes.